

**BIEN DÉBUTER
LA PHOTO AVEC
VOTRE REFLEX**

Canon



**TOUS
MODÈLES**
1100D, 100D
600D, 700D
60D, 70D, 7D, 6D
5D Mark III

**LE GUIDE
COMPLET**
pour maîtriser
pas à pas

- ✓ le boîtier
- ✓ les objectifs
- ✓ l'exposition
- ✓ la mise au point
- ✓ les modes créatifs

Les bases

Tous les réglages de votre boîtier, du plus simple au plus avancé, expliqués en images

La pratique

Des centaines de conseils pour réussir vos photos et exploiter à fond votre équipement

La technique

Les astuces de pros pour doper votre créativité, travailler une scène, choisir flashes et objectifs

presselivre
EYROLLES

© 2013 Texto Alto pour l'édition d'origine
© 2013 Groupe Eyrolles pour la présente édition
ISBN : 978-2-212-13882-5

SOMMAIRE

6

CHAPITRE 1

La photo reflex selon Canon

- 8** Pourquoi choisir un reflex de marque Canon
- 10** Comment ça marche un reflex numérique
- 12** Découverte détaillée d'un reflex Canon
- 14** Comprendre les bases de la photographie numérique



18

CHAPITRE 2

Découvrir la gamme Canon

- 20** Les reflex Canon d'un seul coup d'œil
- 22** L'ergonomie commune aux boîtiers
- 24** OS 1100D : bienvenue dans le monde du reflex
- 26** EOS 600D : 18 Mpixels et un écran orientable
- 28** EOS 700D : la photo au doigt et à l'œil
- 30** EOS 100D : concentré de technos en petit boîtier
- 32** EOS 70D : il a tout des grands, ou presque !
- 34** EOS 7D : le haut de gamme des capteurs APS-C
- 36** EOS 6D : reflex plein format et taille mini
- 38** 5D Mark III : la photo numérique réinventée
- 40** Modèles d'occasion : les points à vérifier avant l'achat

44

CHAPITRE 3

Ses premières photos en un clic

- 46** Comment préparer et régler un boîtier neuf
- 50** Prendre ses premières photos en tout automatique
- 52** Regarder sur l'écran LCD les photos enregistrées
- 54** Comment transférer les photos sur l'ordinateur
- 56** Utiliser d'autres modes prêts à l'emploi
- 58** Comment exploiter les filtres créatifs du boîtier

60

CHAPITRE 4

Choisir ses objectifs

- 62** Qu'est-ce qui caractérise un objectif ?
- 66** Le grand-angle et le fisheye pour cadrer large
- 68** Sélection d'objectifs à courte et moyenne focale
- 70** Le téléobjectif à longue focale, pour shooter loin
- 72** Sélection de télé-objectifs à longue focale
- 74** Les objectifs 50 mm, les transtandards et les objectifs macro

76

CHAPITRE 5

Passer aux modes d'exposition pros

- 78** Comprendre les paramètres d'exposition
- 82** Comprendre la profondeur de champ
- 84** L'art de la composition en utilisant la règle des tiers
- 88** Le mode Priorité vitesse fige ou crée des effets féériques
- 92** Le mode Ouverture module la profondeur de champ
- 96** Le mode A-DEP met en avant la profondeur de champ !
- 98** Le mode P calcule des couples vitesse-ouverture
- 100** Le mode Manuel permet de contrôler tous les réglages

102

CHAPITRE 6

Techniques avancées

- 104** Sélectionner le mode autofocus adapté
- 106** Choisir la zone de mise au point de l'image
- 108** Des photos plus nettes, saturées grâce aux Styles
- 110** Pour affronter les lumières difficiles, varier la mesure !
- 112** Avant de recadrer, mémoriser l'exposition !
- 114** Le mode ISO Auto, un allié très pratique



116

CHAPITRE 7

Méthodes et trucs de pros

- 118** Modifier la lumière avec la correction d'exposition
- 120** Verrouiller l'autofocus grâce à la fonction AF-ON
- 121** Modifier la teinte d'une image grâce à la balance des blancs
- 122** Le bracketing assure une photo bien exposée
- 124** Les reflex Canon regorgent de fonctions utiles
- 126** Les fonctions avancées réservées à certains boîtiers

128

CHAPITRE 8

Maîtriser la technique du flash

- 130** Utile le flash intégré ? Oui, quand il y a trop de lumière
- 132** Les caractéristiques du flash électronique
- 134** Les flashes externes compatibles Canon
- 136** Les principales méthodes pour utiliser le flash externe
- 138** Utiliser une source d'éclairage déportée
- 140** Être créatif grâce aux réglages avancés du flash

142

CHAPITRE 9

Améliorer ses photos avec Canon

- 144** Corriger une photo avec Digital Photo Professional
- 148** Télécommander le boîtier reflex avec EOS Utility
- 150** Créer des styles d'image avec Picture Style Editor



152

CHAPITRE 10

Réaliser des vidéos avec un Canon

- 154** Les points clés à retenir pour filmer sans problème
- 156** Les astuces de prise en main de votre reflex en vidéo
- 158** Créer des scénarios pour organiser ses clips
- 160** Monter les vidéos avec Premiere Elements 11



À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

78 Comprendre les paramètres d'exposition essentiels

Trop de lumière et votre photo sera surexposée. Pas assez, elle sera sous-exposée. L'exposition est fondamentale.

82 Comprendre la profondeur de champ

Obtenir un arrière-plan net ou flou dépend de plusieurs critères comme la distance de mise au point, la focale choisie et l'ouverture.

84 L'art de la composition en utilisant la règle des tiers

Pour réussir une photo, il faut s'imprégner des lieux, capter des émotions puis appliquer des règles de composition et parfois s'en affranchir.

88 Le mode Priorité vitesse fixe ou crée des effets féeriques

Premier pas vers l'utilisation du mode manuel, le mode TV permet de vérifier et de contrôler la vitesse d'obturation.

92 Le mode Ouverture module la profondeur de champ

Avoir une photo nette du premier au dernier plan ou jouer sur une courte profondeur de champ... Le mode AV est idéal.

96 Le mode A-DEP met en avant la profondeur de champ

La photo de groupe vous incombe ? Ce mode vous sauvera la mise si des personnes sont floues car non situées sur le même plan.

98 Le mode P calcule des couples vitesse-ouverture

Le mode P donne la possibilité de changer le couple vitesse/ouverture et de jouer ainsi sur la profondeur de champ.

100 Le mode Manuel permet de contrôler tous les réglages

Une fois l'utilisation des autres modes d'exposition acquise, vous pourrez passer au mode manuel, le plus créatif.

PASSER AUX MODES D'EXPOSITION PROS

Comment réalise-t-on un effet de rails lumineux sur une autoroute ? Et comment détacher une personne de l'arrière-plan devenu flou ? Les appareils disposent de réglages tout prêts pour ce genre d'effets, mais il est tellement plus amusant et intéressant de les concocter soi-même, à sa manière. Ce n'est qu'en apprenant à vous servir des modes ouverture, vitesse, programme et manuel, que vous endosserez au bout de quelques mois l'habit de photographe. Certes, il reste encore pas mal de choses à découvrir, mais maîtriser l'exposition est la première étape incontournable.

LES PARAMÈTRES ESSENTIELS D'EXPOSITION : VITESSE, OUVERTURE, SENSIBILITÉ...

Trop de lumière et votre photo sera surexposée. Pas assez de lumière et elle sera sous-exposée. L'exposition est donc une notion fondamentale en photographie.

Vitesse lente

Cette vitesse est toujours inférieure à la vitesse minimale admise pour éviter le flou de bougé lors d'une photo prise à main levée. Avec un objectif de 200 mm, si vous optez pour une vitesse inférieure à 1/200s, on parle alors de vitesse lente. Avec un 50 mm, la vitesse sera inférieure à 1/50s. Mais qui dit vitesse lente, dit obligation de placer son appareil sur trépied ou d'utiliser un filtre neutre ND pour justement éviter le flou involontaire.

Une photographie est correctement exposée quand le capteur a reçu une quantité équilibrée de lumière par rapport à la scène que vous avez souhaité prendre. Cette quantité de lumière dépend de trois paramètres liés entre eux : la vitesse (ou temps de pose), la sensibilité (ISO) et l'ouverture du diaphragme. Dans un premier temps, laissez faire les automatismes de l'appareil. Sur la position Tout Auto (un carré vert sur la molette de sélection des modes), il réglera seul les trois paramètres. Sur de nombreux reflex Canon, il existe aussi un mode d'exposition automatique (P). Dans ce cas, l'appareil règle automatiquement le couple vitesse/ouverture selon la sensibilité que vous aurez préalablement sélectionnée. Ensuite, avec le temps, vous pourrez effectuer vos réglages vous-même. La photographie est un long apprentissage qui s'appuie non seulement sur des connaissances théoriques, mais aussi sur l'empirisme et la pratique.

LE TEMPS DE POSE

Autrement dit la durée de l'exposition ou la vitesse d'exposition (ou d'obturation). Concrètement, c'est la durée de l'exposition du capteur à la lumière. Son échelle de progression est normalisée. Par exemple, sur un 5D Mark II, on peut choisir un temps de pose entre 30s et 1/8000s, outre la pause Bulb qui permet d'avoir des temps de pose supérieurs

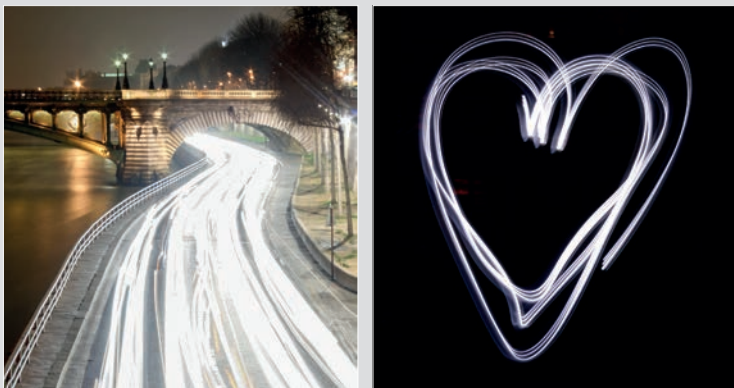
à 30s. Le temps de pose est déterminant pour l'exposition, mais aussi pour l'esthétisme de la photo. À main levée, pour éviter le flou de bougé, la vitesse d'obturation devra être égale à 1/longueur focale de l'objectif. Donc, si votre objectif est un 200 mm, la vitesse d'obturation ne devra pas être inférieure à 1/200s pour une image parfaitement nette.

L'OUVERTURE DU DIAPHRAGME

Là encore, lorsqu'on parle de cette notion en photographie, on y aborde aussi bien le côté technique et matériel que le côté esthétique. Le diaphragme est un dispositif mécanique, composé de lamelles, placé au cœur de l'objectif, qui laisse passer plus ou moins de lumière. Ces lamelles forment une ouverture circulaire dont la taille varie. Si cette ouverture est grosse, elle laisse passer beaucoup de lumière. Si au contraire, elle est très réduite, peu de lumière atteindra le capteur. L'ouverture, symbolisée par "f-nombre" peut varier de f/1 à f/128. Les ouvertures possibles sont donc les suivantes : 1, 1.4, 2, 2.8, 4, 5.6, 8, 11, 16, 22, 32, 44, 64, 88 et 128, mais, la plupart du temps, le diaphragme peut être ouvert de f/1.4 à f/32 (selon l'objectif). Chaque valeur laisse entrer dans l'appareil 2 fois moins de lumière que la valeur précédente. Concrètement avec des valeurs faibles de f/1 à f/5.6, l'arrière-plan est très flou et la profondeur de champ très réduite. Avec des valeurs élevées à partir de f/11, l'arrière-plan est net et la profondeur de champ très étendue. Pour photographier avec une petite ouverture de diaphragme, vous devez soit avoir un éclairage très important, soit placer votre appareil sur un trépied pour limiter le flou de bougé.

LA SENSIBILITÉ (ISO)

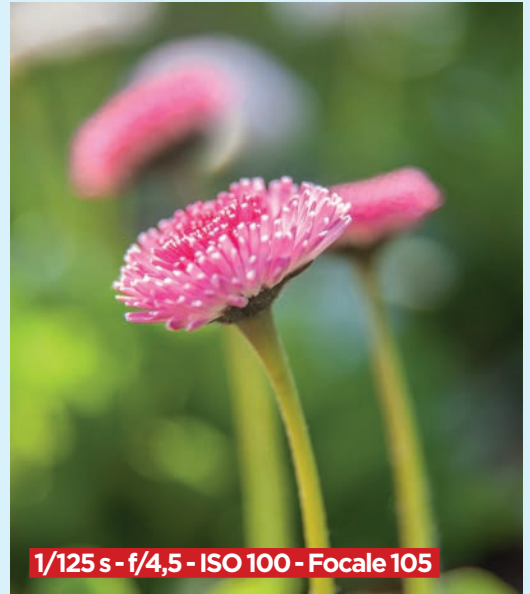
La sensibilité est la réactivité du capteur à l'exposition à la lumière. En argentique, il y avait des films sensibles, nécessitant donc peu de lumière pour une exposition correcte, ou des films peu sensibles qui devaient recevoir une importante quantité de lumière pour être correctement exposés. En numérique, le procédé est le même avec un gain indéniable de flexibilité. D'une image à l'autre, on peut passer d'une sensibilité de 50 ISO à 6000 ISO sans apparition de bruit numérique. En argentique, il fallait attendre la fin de sa pellicule pour changer de sensibilité, même si quelques astuces (comme pousser son film) étaient possibles.



La vitesse lente peut être appliquée à de nombreuses scènes pour les rendre plus esthétiques. Un pont avec un flux de voitures n'est pas forcément très joli si on utilise une vitesse rapide. Sur ce cliché, la vitesse est de 30 s. Les lumières des phares se transforment en Voie lactée des plus romantiques. De même, la technique du Light Painting s'appuie sur des vitesses très lentes. Ici, le temps de pose est de 6 s.



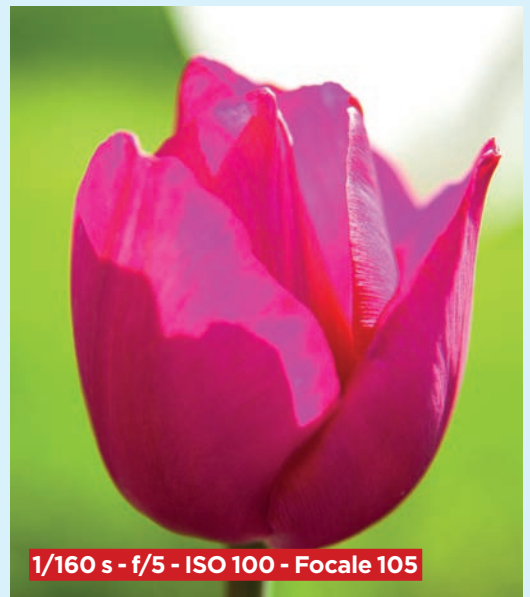
1/100 s - f/4 - ISO 100 - Focale 105



1/125 s - f/4,5 - ISO 100 - Focale 105



1/100 s - f/4 - ISO 100 - Focale 105



1/160 s - f/5 - ISO 100 - Focale 105

LES MESURES D'EXPOSITION

La plupart des appareils photo Canon disposent d'un posemètre intégré qui évalue systématiquement à 18 % la quantité de lumière réfléchie par les différents sujets. Or, dans la pratique, des sujets peuvent réfléchir la lumière à hauteur de 18 %, mais d'autres moins et d'autres plus. Cette différence de réflexion selon les sujets n'est pas prise en considération par le posemètre des boîtiers. Généralement, les sujets réfléchissant moins de 18 % sont surexposés. Les sujets réfléchissant plus de 18 %, sous-exposés. Canon propose donc quatre modes de mesure qui vont rétablir une bonne interprétation de la réflexion lumineuse des sujets. La mesure évaluative est la plus passe-partout, celle pour laquelle on opte très souvent lorsqu'on débute avec un boîtier. Son champ couvre la totalité de l'image. L'analyse se fait

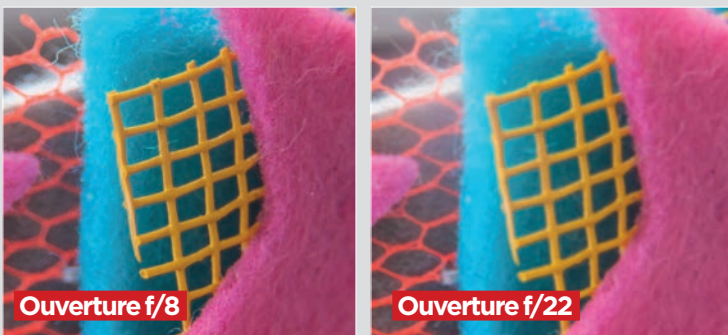
sur la segmentation en 35 zones, une par une. Une moyenne se fait de façon très aléatoire. L'appareil détermine les paramètres d'exposition. La mesure sélective calcule l'exposition sur une zone centrale représentant environ 8 % de la surface du viseur. Cette mesure est particulièrement performante dans les cas de portraits serrés ou en contre-jour. La mesure spot est sensiblement identique à la précédente. La zone d'analyse est cependant plus restreinte. La mesure pondérée centrale ou moyenne à prépondérance centrale est un mixage entre la mesure évaluative et la mesure sélective. C'est un bon compromis qui évalue une moyenne sur l'ensemble de l'image tout en donnant la priorité à la zone centrale.

LA BALANCE DES BLANCS

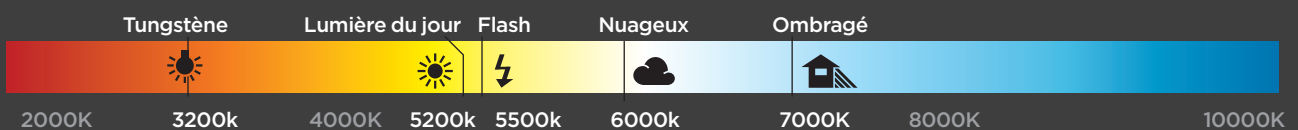
Chaque source lumineuse a une température de couleur plus ou moins chaude qui se mesure en Kelvin. Les boîtiers Canon permettent de régler la balance des blancs directement à la prise de vue. Il faut pour cela analyser la situation et adapter la balance des blancs qui correspond le mieux à la scène. Dans un premier temps, pour appréhender cette notion de balance, mettez ce paramètre sur AWB (Auto). Ensuite, et selon les boîtiers, vous avez plusieurs possibilités : Lumière du jour (5200K), Ombragé (7000K), Nuageux (6000K), Lumière Tungstène (3200K), Lumière fluorescente blanche (4000K), Flash (6000K). Ces mesures sont globales. C'est pourquoi Canon vous permet aussi d'affiner votre balance des blancs. Les paramètres Personnalisé (2000K à 10000K) et Température de couleur symbolisé par K (2500K à 10000K) permettent des réglages très pointus. Pour le paramètre Personnalisé, vous devez commencer par photographier une surface blanche sous l'éclairage en question. Dans Menu, cliquez sur le paramètre "B. blanc personnel.". Sélectionnez votre image témoin. Cliquez sur le bouton Set puis sur OK. Mettez-vous sur WB. Sélectionnez le paramètre Personnalisé. Votre balance est faite ! Attention, car toutes les photos que vous prendrez seront réglées avec cette balance. Si vous changez de lieu, il faudra refaire une balance. Pour utiliser le paramètre Température de couleur, vous devrez d'abord le sélectionner dans WB, puis vous devrez choisir une température de couleur. Ce qui nécessite de les connaître par cœur...

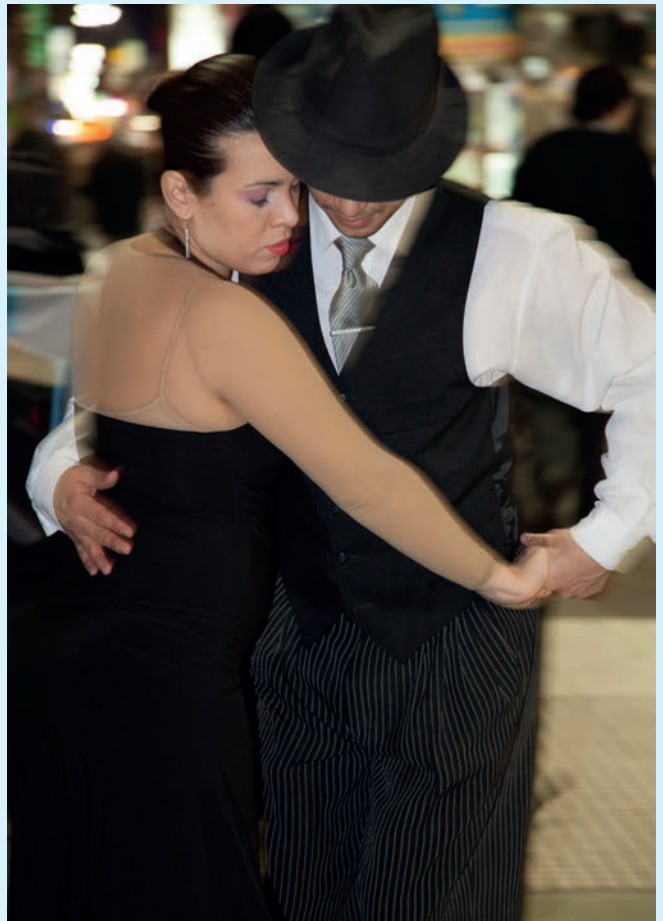
ÉVITER LES PROBLÈMES DE DIFFRACTION

En photographie, la diffraction est le phénomène induit par la déviation des rayons lumineux lorsqu'ils passent au ras du diaphragme. Le rayon lumineux se diffuse et arrive sur le capteur non pas en tant que point mais en tant que tache plus ou moins floue composée d'anneaux lumineux (appelé disques de Airy). Les conséquences sont une perte de piqué et parfois de micro contraste. Ce phénomène est surtout visible (à l'agrandissement) lorsque le diaphragme est peu ouvert. Pour éviter ce phénomène, il est conseillé de ne pas trop fermer le diaphragme. La valeur d'ouverture à partir de laquelle des problèmes de diffraction apparaissent est différente selon les boîtiers utilisés. Par exemple, sur le 5D Mark II, il faudrait éviter de diaphragmer à partir de f/11 jusqu'à f/22, le diaphragme "critique" (visible sans agrandissement) étant de f/20. Sur cet exemple, à gauche, l'ouverture du diaphragme a été mise sur f/8. Les détails grossis sont nets. À droite, l'ouverture du diaphragme à f/22 laisse apparaître des détails légèrement flous, moins piqués.



ÉCHELLE KELVIN Cette échelle permet de visualiser les températures de couleur et la valeur Kelvin correspondante (cette valeur peut varier un peu d'un boîtier à l'autre). Elle va du chaud au froid, la valeur Kelvin augmentant avec la lumière.





PROFONDEUR DE CHAMP : RÉGLER LA NETTETÉ OU LE FLOU EN ARRIÈRE-PLAN

Obtenir un arrière-plan net ou flou sur une photographie dépend de plusieurs critères comme la distance de mise au point, la focale choisie et l'ouverture de diaphragme sélectionnée...



Contrôler sa profondeur de champ

Sur les reflex, il est possible d'évaluer la profondeur de champ grâce à la touche de contrôle de profondeur de champ. En appuyant dessus, les zones de netteté deviennent sombres. On peut donc vérifier ce qui sera net ou flou et rectifier ou effectuer des réglages différents si nécessaire.

La profondeur de champ, tout le monde en parle mais beaucoup ignorent ce que c'est exactement... La taille d'un champ où broutent des vaches ? Non, rien à voir avec le monde agricole... Dans le langage courant, on assimile souvent la profondeur de champ et le flou d'arrière-plan. Pourtant, même si ce sont deux notions liées, elles diffèrent. Le dictionnaire nous livre cette définition un peu surprenante : "Technique permettant d'obtenir des images aussi nettes à l'arrière-plan qu'au premier plan". Disons que c'est une plutôt une technique qui permet de choisir si l'on veut un fond net ou un fond flou. La profondeur de champ varie en fonction de plusieurs éléments.

LA DISTANCE DE MISE AU POINT

Notion fondamentale en photographie, la profondeur de champ est la profondeur de la zone de netteté comprise entre le premier et le dernier plan net d'un sujet donné. Pour simplifier, profondeur de champ = zone de netteté d'un sujet. Il est communément admis que la profondeur de champ s'étend sur une zone de 1/3 en avant du sujet et 2/3 en arrière du sujet. Cette règle n'est pourtant pas absolue. En macro, par exemple, la distance de mise au point est très courte. Les valeurs sont alors plutôt d'une répartition de 50 % en avant, 50 % en arrière. De même, si la zone de netteté tend vers l'infini, la profondeur de champ

est alors bien supérieure à la zone nette devant le sujet et à la proportion 2/3 habituellement attribuée...

UNE VARIATION DE NETTETÉ/FLOU EN FONCTION DE LA FOCALE

Cette zone de netteté dépend de plusieurs critères. Tout d'abord de la longueur focale de votre objectif. Comme nous l'avons longuement expliqué dans le chapitre dédié aux objectifs, plus la focale de votre objectif est longue, et plus la profondeur de champ sera réduite. C'est d'ailleurs pour cela que, pour un portrait où l'on souhaite détacher le sujet du fond, on optera plus pour une moyenne ou une longue focale que pour une courte. Et si cet objectif ouvre grand (souvent à partir de $f/2,8$), c'est encore mieux. Un grand-angle n'est pas adapté à un "beau" flou d'arrière-plan. Il permet cependant d'élargir la zone de netteté et d'obtenir ainsi une importante profondeur de champ.

LE DIAPHRAGME, GRAND MAÎTRE D'ŒUVRE DU FLOU ET DU NET

La profondeur de champ dépend aussi de l'ouverture de diaphragme choisi. La photo idéale devrait avoir été prise avec un diaphragme ouvert à $f/8$ ou $f/11$. Ce sont généralement les ouvertures choisies par les reporters pour obtenir des personnages ou de beaux paysages parfaitement nets clichés. Les ouvertures plus petites ($f/13$ à $f/22$ ou $f/32$) donneront un fond très net, mais nécessitent beaucoup de lumière. Donc le temps de pose sera plus long. Si la lumière est faible ou que le temps de pose est trop court, vos photos seront floues. Les grandes ouvertures font entrer beaucoup de lumière en peu de temps (surtout de $f/1,2$ à $f/3,2$). Ces ouvertures sont privilégiées pour donner de magnifiques flous d'arrière-plan, mais attention à préserver des points de netteté sur le sujet. En effet, l'ouverture du diaphragme joue énormément sur le piqué de l'image. Les défauts de l'objectif comme le vignettage ou la diffraction sont amplifiés. Ainsi, en mode AV (Priorité à l'ouverture de diaphragme), pour une même scène prise avec une ouverture de $f/4$, l'appareil règle la vitesse à $1/500$ s. Si l'ouverture est de $f/22$, la vitesse est de $1/20$ s. Cette scène prise avec un grand-angle sera nette sur les deux photos. En revanche, si elle prise avec un téléobjectif, il est fort probable que la seconde sera floue.



1 Le mode AV a été sélectionné. Avec une ouverture de $f/2,2$, le fond peu esthétique est très présent. Le fleur ne se détache pas assez.



2 Avec une ouverture de $f/11$, le fond est moins présent mais garde une intensité qui gêne la lecture de l'image. Il faut encore ouvrir le diaphragme.



Pour cette photo, nous avons choisi le mode
Priorité d'ouverture (AV) et une ouverture de $f/4$.
L'appareil a réglé la vitesse d'obturation sur $1/160$ s
et une sensibilité de 100 ISO. L'arrière-plan
est esthétiquement flou et l'ouverture a permis
d'obtenir un sujet presque parfaitement net. Une
ouverture de $f/8$ aurait renforcé la netteté de la fleur
mais le fond aurait été légèrement trop présent.

L'ART DE LA COMPOSITION EN UTILISANT LA RÈGLE DES TIERS ET EN DÉCENTRANT

Pour faire une bonne photo, il faut s'imprégner des lieux, faire des repérages, capter des émotions puis appliquer des règles de composition... et parfois s'en affranchir.

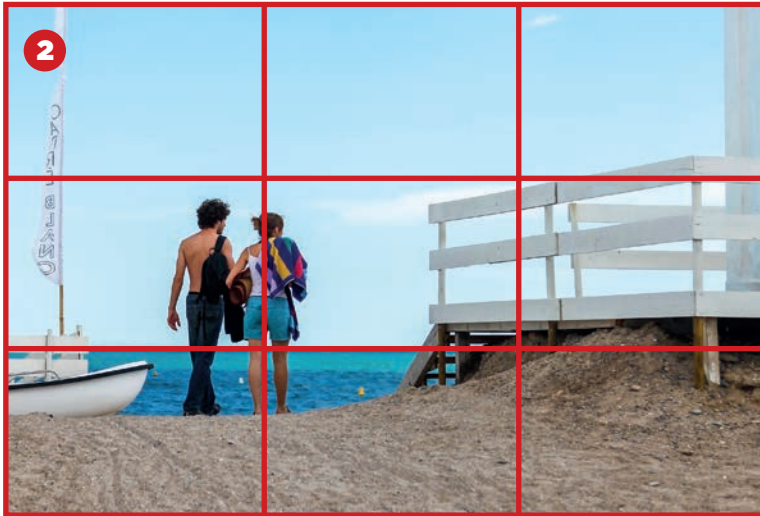
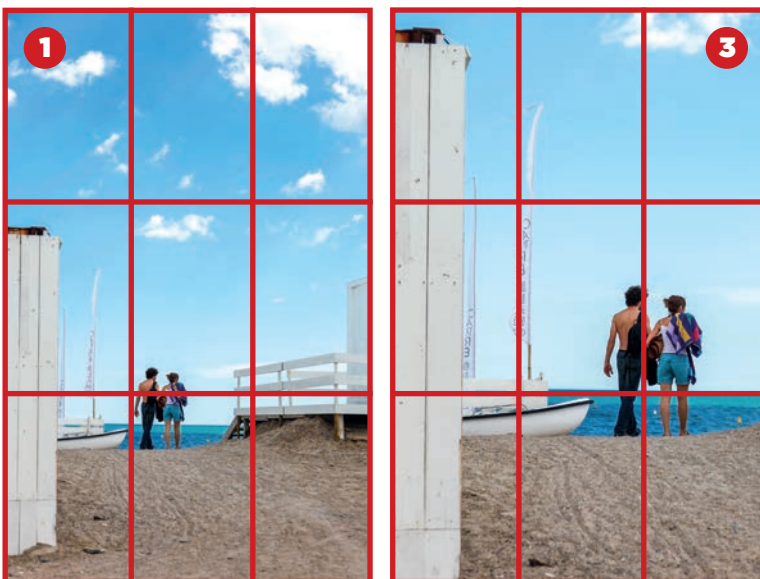


Image 1, l'original. Ambiance de bord de mer et de plage pas trop mal cadrée, mais pouvant être améliorée. Image 2, nous avons recadré horizontalement en prenant soin de placer l'horizon au 1/3 de l'image, et le couple sur un des points forts de la règle des tiers. Image 3, le couple est placé sur un autre point fort. Nous avons laissé au premier plan, la cabane en bois blanc. Cette photo garde un peu de mystère. Vers quoi se dirige ce couple ? Que nous réserve le hors-champ ? Image 4, l'harmonie parfaite. La terre et l'eau occupent 1/3 de l'image. Le sujet principal est sur un point fort de la règle des tiers. Le ciel procure à l'image grandeur et sérénité.



APPLIQUEZ LA RÈGLE DES TIERS

C'est la règle la plus basique en photographie. En géométrie, la règle des tiers est une version simplifiée de la règle du nombre d'or (1,61803398875). D'abord utilisée en peinture où l'on recherchait dans la composition de l'œuvre la perfection et l'harmonie des formes et des couleurs, elle fut ensuite pratiquée en photo, qui n'est finalement que la digne fille héritière de la peinture. Pour appliquer cette règle, il suffit d'imaginer un quadrillage qui divise votre photographie en 3 tiers verticaux et 3 tiers horizontaux. Ensuite, on utilise les lignes et les tiers de ce quadrillage ou les points d'intersection. Pour une photo de paysage, les 2/3 horizontaux sont occupés par ce qui est important à mettre en valeur. On peut par exemple avoir 2/3 occupés par une plage, de la verdure, une route, et 1/3 de ciel. Ou, au contraire, si vous considérez que le ciel est plus important, vous pouvez lui accorder 2/3 de l'image. Si vous êtes novices en photo et pour vérifier que votre cliché est bien composé, vous pouvez l'ouvrir dans de nombreux logiciels qui contiennent généralement, dans un de leurs menus, une option Règle des tiers. Certains, comme Lightroom, proposent des "grilles" plus complexes comme celles des diagonales, des triangles, du rectangle d'or et de la spirale d'or. Dommage, en revanche, que de nombreux appareils (en particulier chez Canon) ne proposent pas cette grille des tiers (avec un système escamotable) à la prise de vue (hormis en mode Live View). Cela permettrait vraiment de faire évoluer plus rapidement certains jeunes photographes, et de rectifier une prise de vue mal composée. Une fois les règles de composition bien ancrées dans l'esprit, tout bon photographe qui se respecte est en droit de s'en affranchir, tout en gardant un certain équilibre des différents éléments qui composent le cliché.

CHANGEZ DE POINT DE VUE

Lorsqu'on cadre une photographie, le réflexe est de centrer le sujet. Avec la règle des tiers, vous avez les bases pour comprendre qu'une bonne photographie n'est pas forcément centrée. Mais allez-vous cadrer en hauteur ou en largeur ? Là encore, des carcans sont imposés mais peuvent être contournés. Que ce soit en photographie ou en peinture, on oriente toujours son œuvre vers un format dit adapté. Par exemple, si vous photographiez un paysage, vous serez tenté de le cadrer en largeur.

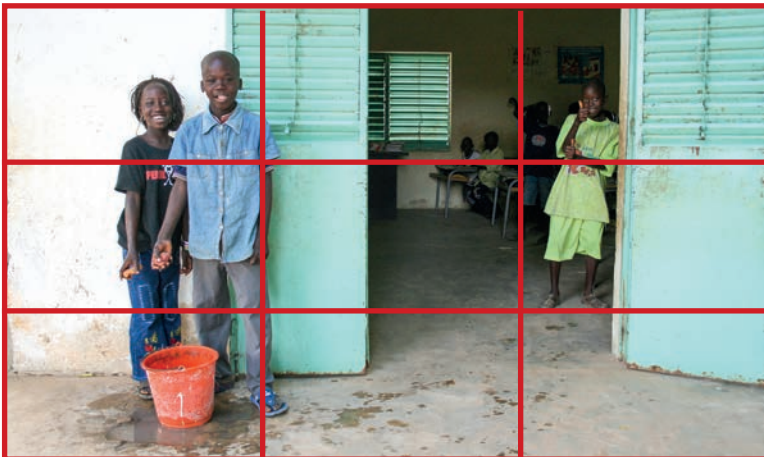




Voici trois cas où nous avons décentré volontairement le sujet principal pour donner plus de "parole" à l'environnement. Les plans larges permettent de situer l'action, de décrire, d'informer et de donner une ambiance générale au cliché. Émotion garantie !



Pour un portrait, vous opterez pour la hauteur. Au début, il est bon de respecter ces règles. Mais, passé les quelques mois ou années d'apprentissage, vos photographies gagneront en originalité à ne pas suivre ces règles. Par exemple, si vous prenez des photographies de chutes d'eau, des cascades et eaux vives, votre image sera plus intéressante non seulement si vous changez d'angle de prise de vue à partir du même point de vue, mais aussi si vous vous déplacez autour de cette chute d'eau. Levez votre appareil vers le haut et photographiez en contre-plongée ou, au contraire, prenez de la hauteur pour photographier la vie vue du ciel (en plongée).



MULTIPLIEZ LES CADRAGES

Utilisez le grand-angle pour restituer la chute d'eau dans son élément environnemental, puis rapprochez-vous à l'aide d'un téléobjectif. Il faut multiplier les plans de prise de vue, alterner les cadrages larges et serrés. Cette démarche, qui devrait être systématique, permet de se recentrer sur le vrai sujet de votre photo. Autre exemple, si ce sont les photos de ville de nuit qui vous intéressent, installez-vous dès que les rayons de soleil faiblissent. Profitez du coucher de soleil, du crépuscule, puis de l'heure bleue et surtout des différentes couleurs que prend le ciel durant ces phénomènes naturels. À la nuit tombée, les

éclairages donnent une autre dimension à la ville. Changez de focale afin de donner de nombreux angles de champ à votre scène.

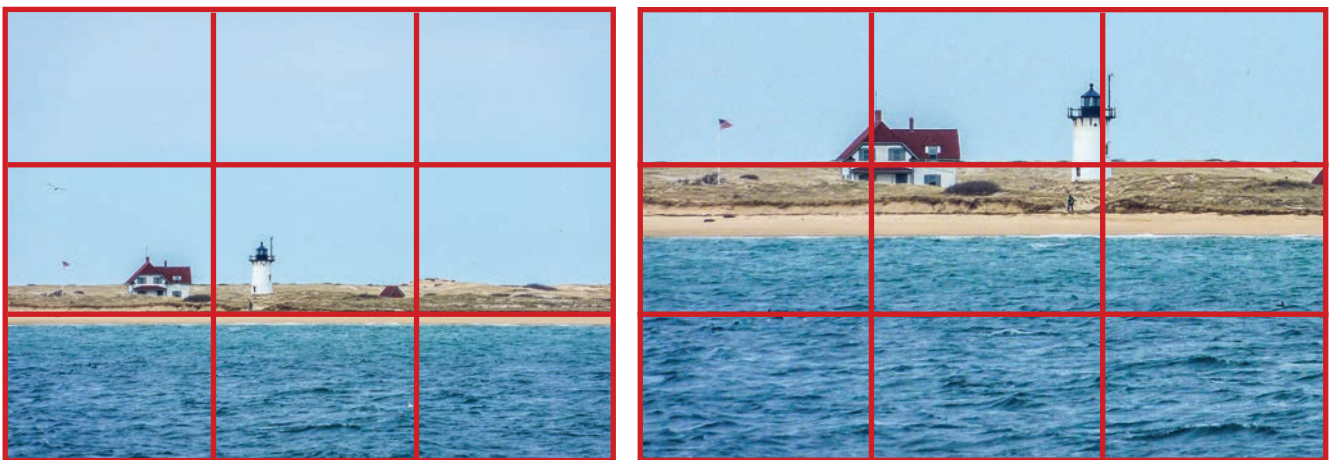
ÉVITEZ DE TOUT CENTRER

De prime abord, lorsqu'un photographe cadre sur un sujet (surtout humain), son premier automatisme est de le centrer pour le mettre en évidence. Dans une démarche photographique où l'action se situerait vraiment au centre (à savoir qu'il n'y aurait rien d'autre d'intéressant autour ou que vous cherchiez une symétrie parfaite), pourquoi pas ! Il existe de très belles photos cadrées comme cela. Mais, bien souvent, un portrait gagne à être intégré à son environnement. Ce décor, au même titre que le personnage, raconte une histoire, l'histoire même de ce sujet principal. Attention, cependant ! Veillez à ce que des éléments de ce second plan ne gâchent pas la photo : poubelles, couleurs trop présentes, objets indésirables... Dans le cas où vous souhaiteriez quand même inclure l'ambiance générale (pas terrible) dans votre

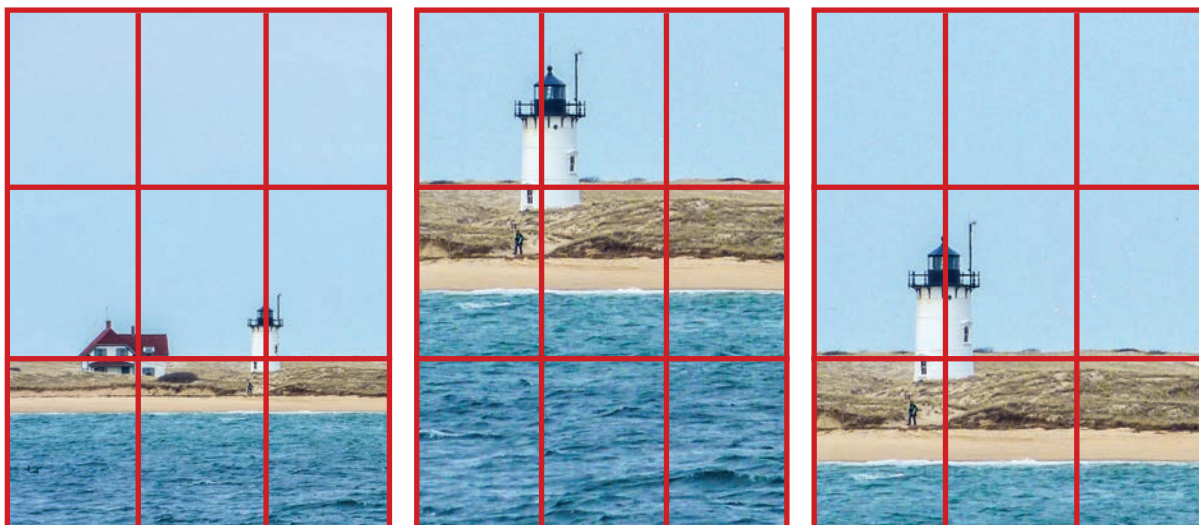
photographie, optez pour une faible profondeur de champ (ouverture $f/1,8$ à $f/5,6$), qui atténuera les éléments perturbateurs. D'une façon générale, reprenez qu'un plan serré sur un personnage révèle sa personnalité alors qu'un plan plus large en dit moins sur le personnage mais plus sur son cadre de vie... Votre cadrage dépend donc de ce que vous souhaitez raconter à travers votre photographie.

UTILISEZ LES LIGNES DIRECTRICES

Sur un cliché, il existe de nombreuses lignes qui structurent l'ensemble. Celles dont nous avons déjà parlé mais qui sont invisibles, les lignes suggérées par la règle des tiers : les horizontales et les verticales. Alors que les verticales donnent de la force et de la hauteur à un sujet, les horizontales invitent plus à la sérénité des grands espaces. Les autres lignes peuvent également être obliques et diriger le regard vers un élément de la scène. Ces lignes directrices évoquent le mouvement, le dynamisme. Les lignes courbes invitent aussi le regard vers un point particulier mais sont plus douces.

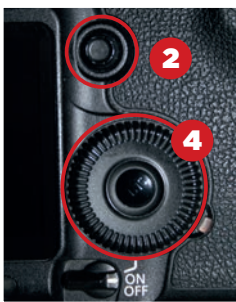


Ci-dessus, l'original, qui peut être amélioré. Ci-contre et ci-dessous, différents cadrages pour une même scène. Chaque cadrage met en valeur un élément différent.



LE MODE TV, OU PRIORITÉ VITESSE, FIGE OU CRÉE DES EFFETS FÉERIQUES

Premier pas vers l'utilisation du mode manuel, le mode TV ou Priorité vitesse permet de vérifier et de contrôler la vitesse d'obturation, autrement dit la durée de l'exposition...



Pour mettre votre boîtier sur Priorité vitesse, vous devez positionner la molette de sélection des modes (1) sur TV (Time Value). Ensuite, appuyez une fois (2) sur le multicontrôleur (une sorte de joystick miniature en haut à droite de l'écran LCD) et dirigez-le vers la cellule de la vitesse (3). À l'aide de la molette de contrôle rapide (4), sélectionnez la vitesse souhaitée. Certains boîtiers indiquent des chiffres non fractionnels. Ainsi, si l'écran indique 125, il s'agit de 1/125 de seconde. De même, 0"5 indique 0,5 seconde.



LA VITESSE D'OBTURATION

Ce mode appelé "exposition automatique avec priorité à l'obturation" ou TV (Time Value) est celui où le photographe choisit sa vitesse d'obturation. L'appareil calcule automatiquement l'ouverture de diaphragme nécessaire pour faire entrer assez de lumière vers le capteur et obtenir un cliché bien exposé. En français, on parle de vitesse. En anglais, de "time", autrement dit de temps. Ce qui est plus juste puisque la vitesse d'obturation est en fait la durée pendant laquelle le capteur va être exposé à la lumière. Une grande vitesse d'obturation est en fait un court temps d'exposition. On parle de vitesse assez rapide lorsqu'elle est supérieure à la focale de l'objectif, et de vitesse lente lorsqu'elle est inférieure à la focale. Par exemple, avec un 50 mm, on peut dire que 1/30 s est une vitesse lente. Avec un téléobjectif de 200 mm, 1/125 s est une vitesse lente. Sinon, on peut considérer qu'une vitesse rapide commence dès le 1/125 s, voire le 1/500 s.

DES VALEURS NORMALISÉES

Comme (presque) tout en photographie, la vitesse d'obturation possède des valeurs normalisées sur la base d'une progression géométrique. En argentique, on trouvait ainsi les valeurs suivantes en secondes et fractions de seconde : 1, 1/2, 1/4, 1/8, 1/15, 1/30, 1/60, 1/125, 1/250, 1/500, 1/1000, 1/2000. L'avènement de la photographie numérique a permis d'affiner ces valeurs. Ainsi, on trouvera des vitesses d'obturation de 30 secondes à 1 seconde et de 1/2000 de seconde à 1/8000 de seconde, voire plus sur certains appareils. Sur tous les boîtiers dotés des modes pros, vous trouverez aussi la touche B (Bulb). Tant que vous maintenez le déclencheur, la lumière entre dans l'appareil, l'obturateur reste ouvert. Lorsque vous lâchez, l'obturateur se ferme. On peut donc choisir son temps de pose selon ses besoins. Cette fonction peut être très utile lors de prises de vue d'orage et d'éclairs ou d'étoiles... Sur les boîtiers argentiques, il y avait aussi une touche T, très pratique puisqu'elle consistait à appuyer une première fois pour ouvrir l'obturateur et une seconde pour le fermer. Malheureusement, les constructeurs ont (lâchement) abandonné cette touche.

FIGER LE MOUVEMENT

Saisir un déplacement ou stopper un mouvement se fait grâce à une vitesse plus ou moins rapide. En sport, une vitesse rapide figeant le mouvement est la condition *sine qua non* pour réussir une belle photo. Il est souvent conseillé de ne pas descendre en dessous de 1/800 s. Tout dépend de la lumière ambiante, de l'ouverture du diaphragme, de la sensibilité choisie, de l'angle de prise de vue (le sujet se déplace-t-il parallèlement ou perpendiculairement à l'objectif?), mais globalement, cette valeur est passe-partout. En sport automobile, il faudra choisir une vitesse supérieure à 1/1000 s. La vitesse rapide sert également en photo de nature. Par exemple, elle figera un oiseau en plein vol.

RÉALISER UN EFFET DE FILÉ

Le filé consiste à suivre un sujet en mouvement afin de rendre le fond flou. On l'utilise notamment en sport mécanique pour rendre la sensation de vitesse du sujet ou pour donner de la dynamique à une photo. Cette technique demande de la dextérité, de la rapidité du photographe et aussi



1/400 de seconde



1/15s f/4 ISO 1600 avec flash

Ces différents clichés montrent ce que l'on peut obtenir en mode TV. Ci-dessus, il a fallu une vitesse de 1/400 s pour figer l'oiseau en plein vol. À gauche, avec un flash, la vitesse doit être assez lente pour un résultat esthétique. Ci-dessous, les vitesses sont 1/4000 s (skieur) et 1/1250 s (chevaux).



PHOTO DELL - FOTOLIA



PHOTO MARI ART - FOTOLIA

En mode rafale

Pour être sûr d'avoir quelques photos nettes, quand l'action est très rapide, mettez-vous en mode rafale. Pour cela, dans AF-Drive, Mode d'acquisition, Vue par vue, sélectionnez En continu. Ensuite, il suffit de garder le doigt sur le déclencheur pour que les photos se fassent les unes à la suite des autres sans temps mort.

de l'entraînement ! Non pas que la technique soit d'une difficulté insurmontable, mais elle relève d'une habitude à prendre. Même si votre boîtier est positionné sur une vitesse très rapide, le sujet principal sera flou si vous ne le suivez pas. Vous devez être aussi "rapide" que lui. Bien sûr, il n'est pas question de courir à 300 km/h pour photographier une voiture de course. Non, vous devez avoir la même "vitesse virtuelle". Votre sujet se déplace d'un point A à un point B en un certain laps de temps. Avec votre appareil, vous devez le suivre sur sa ligne droite. La technique du filé, malgré les apparences, utilise une vitesse relativement lente car cette dernière doit toujours être inférieure à la focale de l'objectif. Multipliez les tests, qui finiront par vous habituer à cette technique et mettez-vous en mode AI Servo ou AI Focus, jamais en mode One-Shot. Les deux premiers modes autorisent des sujets en mouvement. Vous assurez ainsi la mise au point.

LA VITESSE LENTE APPLIQUÉE AUX EAUX VIVES ET À LA FOULE

Cette technique permet de sublimer des situations banales et de créer des effets spéciaux. La vitesse

lente est nécessaire, dans un but esthétique, dans plusieurs cas comme la photographie des eaux vives ou des fontaines, des villes animées, des feux d'artifice, des concerts ou des spectacles, des manèges, de la ville de nuit ou des personnages en mouvement. Si vous photographiez de l'eau (chute, cascade, lagune, mangrove, rivière), rien n'est plus ennuyeux et inesthétique que de la voir figée, car le principe de cet élément est bien d'être en mouvement, et de rendre ce mouvement en photographie. La vitesse lente permet de lisser l'eau et de lui donner un côté laiteux, très uniforme et doux. Le cliché en devient plus mystérieux et plus agréable à regarder. Avec le mode TV, au 1/250 s, les gouttes sont figées et il faut descendre sous 1/60 s, voire 1/30 s, pour commencer à créer un effet laiteux. Cette vitesse vous obligera à poser votre appareil sur un trépied pour éviter le flou de bougé. Autre configuration : la foule. Devant un monument, elle sera là comme un flot incessant que rien ne peut arrêter. Qu'allez-vous faire ? Attendre des heures pour qu'il n'y ait plus personne devant ce monument ? Impossible ! Avec la vitesse lente, vous pouvez tirer parti de cette foule pour animer votre photo de monument et intégrer judicieusement le badaud à l'architecture environnante. Pas la peine d'avoir un trépied sous la main, un filtre gris ND sera l'allié idéal pour réduire la quantité de lumière arrivant au capteur tout en gardant une vitesse suffisante pour éviter le flou de bougé.

PETIT EXERCICE À FAIRE DANS SA CUISINE

Pour comprendre les effets du mode TV, installez des verres dans votre évier. Faites vos réglages de sensibilité. Faites couler l'eau. Ce petit exercice permet de comprendre la vitesse d'obturation.



LES LUMIÈRES DE LA VILLE DE NUIT

Le paysage urbain de nuit offre de nombreuses possibilités pour faire des clichés extraordinaires. Ce n'est plus l'architecture qui est mise en avant. On ne cherche plus un parfait équilibre entre les ombres et les lumières. Ce sont les éclairages qui priment. Les formes et les couleurs deviennent sujets. Couleurs bigarrées de toute part, la ville est un véritable théâtre à ciel ouvert. Regardez autour de vous, la nuit, les sujets possibles se multiplient : enseignes lumineuses, phares des voitures, éclairages de toute sorte... Pourquoi utiliser la vitesse lente dans ce cas de figure ? Tout simplement pour renforcer l'esthétisme de la lumière. Avec une vitesse rapide mais une sensibilité poussée, votre cliché sera certes bien exposé mais sans intérêt. La vitesse lente transforme de vulgaires points lumineux en étoiles féériques et scintillantes, même sans filtre étoilé. Les phares lumineux se font rivières de lumière. Les éclairages se la jouent tableaux impressionnistes. Les feux d'artifice révèlent leur éclat... Autre cas de figure où la vitesse lente a son rôle à jouer : les concerts, spectacles et personnages de nuit. Une vitesse lente de 1/60 ou 1/15 associée à un flash et à une sensibilité entre 800 et 1 600 ISO vous permettra d'obtenir un mouvement figé sur certaines parties, flou sur d'autres.



La photographie de sport nécessite des vitesses rapides, voire très rapides. Pour cette série de tennis, nous avons opté pour une vitesse de 1/400s, qui permet de figer les mouvements et la grâce de cette joueuse de tennis.



Évitez le flou de bougé

Vitesse d'obturation trop lente, objectif longue focale qui pèse, tremblement de votre main... et voilà votre cliché flou. Pour éviter ce problème, voici plusieurs conseils à appliquer. Prenez une inspiration et bloquez votre respiration lors de la prise de vue. De même, votre position doit être stable. Optez pour une vitesse assez rapide. La valeur du temps de pose doit être au moins égale à l'inverse de la focale. Par exemple, si vous shootez avec une focale de 200 mm, votre temps de pose (à main levée) doit être d'au moins 1/200 s voire plus. Pour des vitesses inférieures, vous devrez caler votre appareil. Utilisez alors un trépied ou un beanbag.

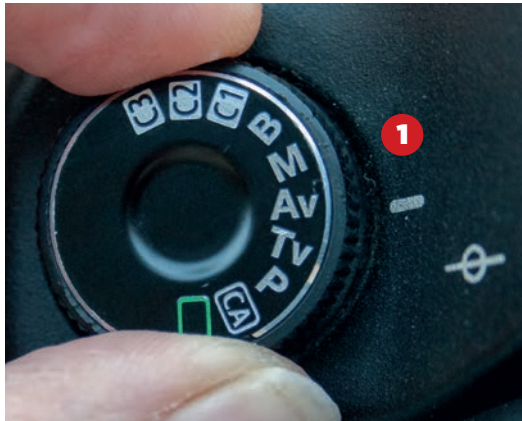
À l'achat, prenez un objectif doté d'un système de stabilisation, indispensable sur une longue focale. Une fois n'est pas coutume, le mal est l'ami du bien puisque si, malgré nos conseils, vous avez acquis une mauvaise optique au piqué très mou, le flou sera plus imperceptible qu'avec un objectif très piqué.



LE MODE AV OU PRIORITÉ À L'OUVERTURE POUR MODULER LA PROFONDEUR DE CHAMP

Pour obtenir une photographie parfaitement nette du premier au dernier plan ou au contraire jouer sur une courte profondeur de champ, le mode AV est idéal. Créativité oblige.

Pour mettre votre boîtier sur Priorité à l'ouverture, il faut positionner la molette de sélection des modes (1) sur AV (Aperture Value). Votre écran LCD affiche alors AV. Ensuite, appuyez une fois (2) sur le multicontrôleur et dirigez-le vers la cellule de l'ouverture (3). Via la molette de contrôle rapide (4), sélectionnez l'ouverture souhaitée. Votre boîtier indique les ouvertures possibles avec l'objectif mis en place. Si votre objectif est mal enclenché ou si le réglage se fait manuellement à l'aide d'une bague sans transfert d'informations, votre boîtier indiquera f/∞. En appuyant légèrement sur le déclencheur, l'écran affiche la vitesse.



Le mode AV, ou Automatisation Priorité à l'ouverture de diaphragme (*Aperture Value*), est celui dont vous choisissez l'ouverture de diaphragme. Les ouvertures classiques sont les suivantes : 1, 1.4, 2, 2.8, 4, 5.6, 8, 11, 16, 22, 32, 44, 64, 88 et 128, mais, la plupart du temps, le diaphragme peut être ouvert de f/1.4 à f/32 (selon l'objectif). L'appareil calcule ensuite automatiquement la vitesse d'obturation. Avec ce mode, vous pouvez donc facilement contrôler et gérer la profondeur de champ (PDC), décider de photographier un sujet principal avec un arrière-plan et un avant-plan flou ou net selon l'histoire que vous souhaitez raconter sur votre cliché. La profondeur de champ est tout simplement la zone de netteté. Cette zone dépend de l'ouverture du diaphragme. Plus l'ouverture sera petite (f/22), plus la zone nette sera étendue. Plus l'ouverture sera grande (f/1.8), plus la zone nette sera réduite, allant même parfois jusqu'à un minuscule point de netteté dans les cas de

très grande ouverture (f/1.2). Mais, attention, la profondeur de champ dépend aussi de la distance entre l'appareil et le sujet.

UTILISER L'HYPERFOCALE POUR ÉTENDRE LA ZONE DE NETTÉTÉ

Pour régler une profondeur de champ maximale sur un cliché, en particulier un paysage ou une situation de reportage où l'on ne connaît pas exactement la distance du sujet principal, on peut opter pour la mise au point sur l'infini.

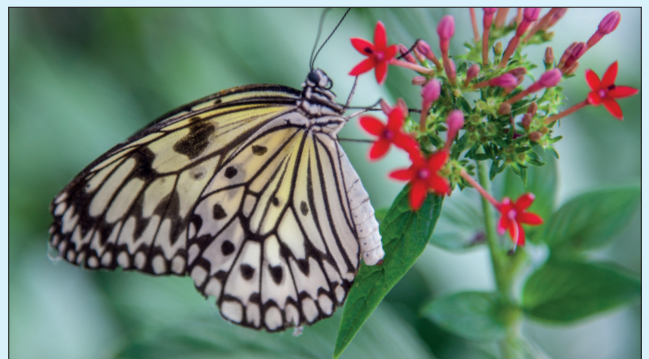
L'hyperfocale permet d'obtenir tous les plans nets.



Seul souci, si cette scène inclut un premier plan, il a toutes les chances d'être flou, or, vous auriez souhaité qu'il soit net. Pour cela, vous allez devoir jouer avec la distance hyperfocale. Cette dernière est la distance minimum (ou distance entre l'appareil photo et le début de la zone de netteté) à partir de laquelle la netteté de l'image s'étend jusqu'à l'infini. Elle dépend de trois paramètres : la focale de l'objectif, l'ouverture de diaphragme et la tolérance de netteté ou cercle de confusion.



On peut choisir d'avoir une scène totalement nette mais le mode AV ou Priorité à l'ouverture permet également de créer de jolis effets en optant pour une faible profondeur de champ. L'arrière-plan des photographies sera alors flou. Ce mode permet donc de diriger le regard sur le sujet principal.



Imbroglia

Une grande vitesse d'obturation et une petite ouverture de diaphragme sont antinomiques. En effet, il faut laisser le temps au capteur de s'imprégner de lumière. Que faire ? Jouez avec la sensibilité jusqu'à une mesure acceptable. Et l'inverse, petite vitesse et grande ouverture ? L'utilisation d'un filtre neutre ND sur trépied permet d'augmenter la vitesse sans risque de flou.

COMMENT CALCULER L'HYPERFOCALE ?

Les anciens modèles d'objectifs (en argentique) indiquaient, sur la bague de réglage, la distance hyper focale. Aujourd'hui, cette indication a disparu. Le photographe doit donc faire une gymnastique intellectuelle pour calculer cette hyper focale. La formule mathématique pour calculer l'hyper focale de vos objectifs est :
 Distance hyper focale (en mm) = focale² / (ouverture de diaphragme x cercle de confusion).
 Le cercle de confusion dépend du modèle de votre appareil photo. Un 5D Mark II aura le même cercle de confusion qu'un boîtier argentique, à savoir 0,030. Un 1D Mark II aura un cercle de confusion de 0,023... Avec une focale de 70 mm et une ouverture de f/4, l'hyper focale avec un 5D Mark II sera de : $70^2 / (4 \times 0,030) = 40\,833$ mm, ce chiffre étant à diviser par 1000 pour obtenir la distance en mètres (40,8 m). Pour obtenir un résultat directement en mètre, appliquez la formule suivante : Distance hyper focale (en m) = focale² / (1 000 x ouverture de diaphragme x cercle de confusion). Pour simplifier les choses, nous pouvons dire qu'avec un objectif 70 mm, une ouverture de 4, la distance hyper focale est de 40,8 m, donc la zone de netteté s'étendra de 20,4 m (la moitié de l'hyper focale) jusqu'à l'infini, alors que sans jouer avec l'hyper focale et une mise au point sur l'infini, la zone de netteté serait de 40,8 m jusqu'à l'infini. Vous avez donc gagné la moitié de l'hyper focale, à savoir 20,4m de netteté en plus devant le sujet.

COMPRENDRE LE COUPLE OUVERTURE/VITESSE POUR UNE BONNE EXPOSITION

Le mode AV fonctionne sur le calcul automatique de la vitesse d'obturation par votre boîtier en fonction de l'ouverture choisie. Pour que la même quantité de lumière arrive sur le capteur en fonction d'une ouverture donnée, la vitesse d'obturation (autrement dit le temps pendant lequel l'obturateur reste ouvert) va donc changer. La théorie dit que si une photo est bien exposée (à 100 ISO, par exemple) avec une ouverture de diaphragme à f/8 et une vitesse automatique au 1/250 s, elle le sera également avec une ouverture de f/2,8 et une vitesse de 1/2 000 s ou une ouverture de f/16 et une vitesse de 1/60 s. Dans la pratique, l'appareil peut calculer la vitesse différemment. Vous pouvez avoir un signal d'alerte qui vous indique que, malgré tout, l'exposition (couple ouverture/vitesse) n'est pas correcte. Il faudra alors corriger l'exposition de 1IL ou plusieurs IL. L'amplitude de changement va de -2IL à +2IL par incrément de 1/3.



Certains boîtiers possèdent une touche AV (située en haut à droite de l'écran de contrôle) ou touche d'ouverture/correction

d'exposition. Pour l'utiliser et changer l'IL, il faut la maintenir enfoncée tout en tournant la molette principale.



1 En mode AV, l'ouverture choisie est de f/1,8. Le boîtier a calculé une vitesse de 1/2500 s. Une grande partie de la photographie est floue. Seul le mot sur lequel a été faite la mise au point est net.



2 Avec la même sensibilité (100 ISO), l'ouverture est de f/5,6. Le boîtier a calculé une vitesse de 1/250 s. Le flou est moins déformant que sur l'image précédente. On obtient une belle PDC.

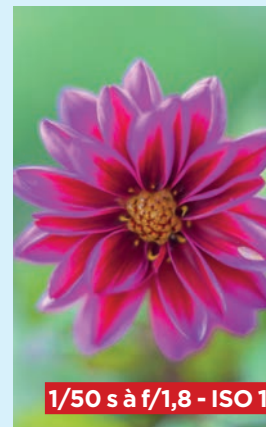


3 L'ouverture est ici de f/22. Le boîtier a calculé une vitesse de 1/50 s. La profondeur de champ est étendue mais le flou au premier plan n'est pas très beau. L'image 2 reste la plus harmonieuse.

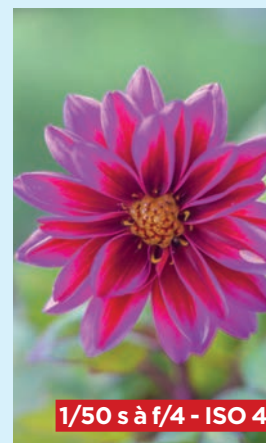
Autre mise en pratique. Nous avons effectué une série où nous avons fermé l'ouverture à chaque image. Les clichés sont très différents les uns des autres. Quel est le plus esthétique ? Finalement, aucun détail ne vient perturber l'arrière-plan. C'est donc plus une question de goût que de technique photo.



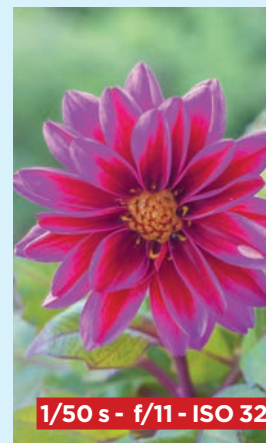
1/50 s - f/5,6 - ISO 800



1/50 s à f/1,8 - ISO 100



1/50 s à f/4 - ISO 400



1/50 s - f/11 - ISO 3200

À retenir...

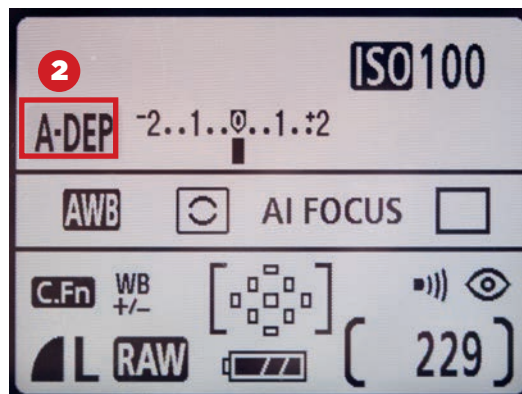
Une exposition est correcte pour des couples vitesse et obturation différents mais équivalents : l'image ne sera cependant pas la même car qui dit ouverture différente, dit profondeur de champ différente...

LE MODE A-DEP, SPÉCIFIQUE À CANON, MET EN AVANT LA PROFONDEUR DE CHAMP

La photographie de groupe de personnes vous incombe ? À tous les coups, certaines seront floues si toutes ne sont pas situées sur le même plan. Le mode A-DEP va vous sauver la mise...



Pour mettre votre boîtier Canon sur Profondeur de champ automatique, il faut positionner la molette de sélection des modes (1) sur A-DEP (Automatic Depth of field). Votre écran LCD affiche alors A-DEP (2). Pour corriger l'exposition, appuyez sur la touche AV (située en haut à droite de l'écran de contrôle) tout en tournant la molette principale. C'est le seul vrai acte créatif que vous pouvez apporter à ce mode.



Vous ne verrez pas ce mode ailleurs, et pour cause ! C'est un mode propre à Canon. Alors qu'il aurait été bien placé dans les modes scènes, on le trouve étrangement dans les modes pros. Disons le tout net, c'est un mode... automatique et loin d'être pro.

QU'EST-CE QUE LE MODE A-DEP ?

Avez-vous remarqué que, parfois, en prenant en photo un groupe de personnes, certaines sont floues ? Quand on prend un groupe, les différents sujets ne sont pas forcément placés sur le même plan et donc pas parallèles au plan-film (capteur). Le mode A-DEP ou Profondeur de champ automatique (*Automatic Depth of field*) règle ce problème puisqu'il a pour principe de choisir une ouverture et de jouer sur la profondeur de champ, laquelle se modifie au gré des changements d'ouverture. Le mode A-DEP est donc un compromis à utiliser avec des pincettes. Gadget ? Bien que ce soit loin d'être une fonction réellement créative, c'est au moins une fonction

qui vous permettra de sauver vos photographies de groupes. C'est une fonction très instructive car elle vous apprendra les bons réglages afin de les réaliser ensuite en modes en AV ou M. Ce mode A-DEP n'existe d'ailleurs que sur les boîtiers amateurs. Lorsque vous passerez à un boîtier pro, ce mode ne vous poursuivra pas...

BIEN UTILISER LE MODE A-DEP

Vous pensiez qu'il suffisait de viser et de shooter ? Non. Votre participation est requise. Vous devez viser le sujet du premier plan, puis le sujet du dernier plan. Tous les collimateurs autofocus de votre boîtier fonctionnent pour détecter les sujets placés sur des plans différents et choisir l'ouverture requise pour obtenir la profondeur de champ nécessaire. Ne vous fiez pas à ce que vous voyez dans le viseur (en principe une image floue). L'image finale sera totalement nette sur les deux plans et présentera un arrière-plan flou. L'intérêt de ce mode est sans nul doute sa rapidité d'exécution. Débutant, imaginez si vous deviez effectuer vos réglages à l'aide du mode AV... Le temps de vérifier la profondeur de champ avec votre touche de contrôle de profondeur de champ, et voilà vos sujets envolés.





Page de gauche, vous effectuez la mise au point sur le sujet le plus près de vous. L'arrière-plan est très flou, surtout si vous avez opté pour une ouverture maximale. Page de droite, à l'aide de la touche A-DEP, tous les sujets, qu'ils soient au premier plan ou au second plan, sont nets. Vous voyez bien, c'est un jeu d'enfant !

LE MODE P, OU PROGRAMME, CALCULE DES COUPLES VITESSE-OUVERTURE

On pourrait penser que le mode P est entièrement automatique. En fait, il donne la possibilité de changer le couple vitesse/ouverture et de jouer ainsi sur la profondeur de champ.

À première vue, le mode Programme (P) ressemble à s'y méprendre au mode Auto. Sur la molette de sélection des modes, il est d'ailleurs placé entre les modes pros (créatifs à priorité) et les modes automatiques. On pourrait penser que c'est un mode futile ou inutile, où seule la sensibilité peut être changée par le photographe – bien qu'avec

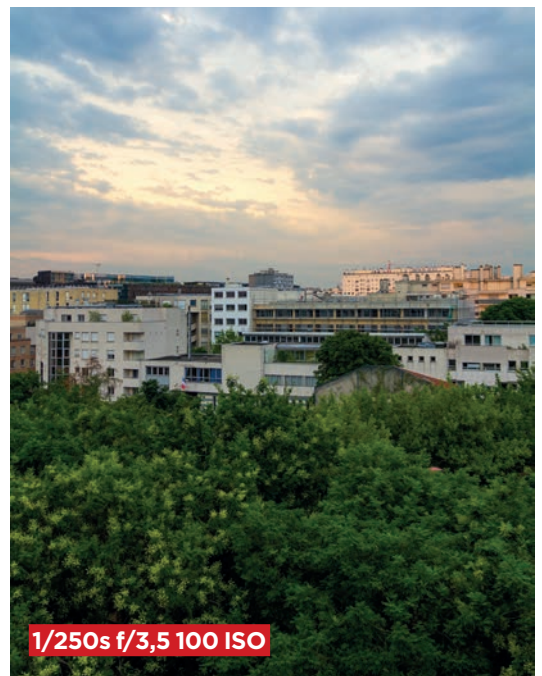
ce mode, la sensibilité soit également calculée automatiquement. Et pourtant, ce mode présente un réel intérêt.

COMPRENDRE LES INTERACTIONS ENTRE LA VITESSE ET L'OUVERTURE


L'appareil règle automatiquement la vitesse d'obturation et l'ouverture en fonction de la luminosité et de la scène en question. Ensuite, à l'aide de la molette principale, vous pouvez, si vous le souhaitez (ou si vous avez le temps avant de shooter), changer le couple vitesse/ouverture proposé, mais aussi la sensibilité, la balance des blancs, le collimateur AF, le mode mesure, le Mode d'acquisition, le Mode AF... En revanche, vous ne pouvez pas modifier le rapport entre vitesse et ouverture. Ce mode permet donc un apprentissage des interactions entre les différents paramètres d'exposition. Une des applications les plus courantes est lorsque l'appareil vous propose un couple dont la vitesse est trop lente pour éviter le flou de bougé. Vous allez alors changer pour une vitesse adéquate. C'est le mode parfait pour les débutants car il permet de comprendre et de jouer avec des notions essentielles de la photographie comme la profondeur de champ.



Pour mettre votre boîtier sur Programme, il faut positionner la molette de sélection des modes (1) sur P. Votre écran LCD affiche alors P (2). Pour modifier le couple vitesse/ouverture, tournez simplement la molette de contrôle rapide jusqu'au couple souhaité. Pour une même scène, le boîtier a proposé les couples f/4 + 1/5s (3) et f/22 + 6s (4). Vous pouvez donc régler sur la vitesse que vous souhaitez utiliser pour une scène ou l'ouverture de diaphragme.



Pour une même scène, le mode P a proposé les couples vitesse/ouverture suivants : ($f/22 + 1/6s$), ($f/10 + 1/30s$), ($f/3,5 + 1/250s$). Sur la page de gauche, on remarque que la photo avec le couple $f/3,5 + 1/250s$ est très légèrement sous-exposée par rapport à la photo ci-dessous, dont le couple choisi par l'appareil est $f/10 + 1/30s$. Les détails sont également moins fins sur la photo de gauche.



1/30s f/10 100 ISO

AVEC LE MODE M, OU MANUEL, CONTRÔLER TOUS LES RÉGLAGES

Une fois que vous maîtriserez tous les modes que l'on peut qualifier de semi-pros, vous pourrez passer au mode manuel, le plus créatif...



Pour passer en Exposition Manuelle, positionnez la molette de sélection des modes (1) sur M. L'écran LCD affiche alors M (2). Pour modifier la vitesse et l'ouverture, appuyez une fois sur le multicontrôleur et dirigez-le vers la cellule de la vitesse (3) ou l'ouverture (4). Changez les options (5) avec la molette de contrôle rapide.



Comme son nom l'indique, le mode Manuel est celui où le photographe règle la vitesse d'obturation et l'ouverture du diaphragme. La sensibilité peut être laissée en automatique (par défaut à 400 ISO en mode manuel), comme vous en avez la possibilité pour les autres modes, ou choisie sur

des critères précis. C'est donc un mode très pro, exclusivement réservé à ceux qui pratiquent la photo régulièrement et depuis au moins quelques mois voire quelques années. Sinon, si vous tenez absolument à effectuer vos réglages, vous avez un garde-fou sur l'écran LCD (5) et directement dans le viseur. L'indicateur de niveau d'exposition se mettra à clignoter tant que vos réglages ne permettront pas de faire une photographie correctement exposée. Même si, instinctivement, vous ne regardez pas forcément les indications que vous donne le viseur, prenez-en l'habitude. Cela vous évitera la gymnastique laborieuse de shooter puis de regarder l'écran LCD, puis de reshooter si l'image ne vous convient pas. D'autant que l'écran n'est là que pour vous donner une vision globale de votre cliché, et il est fort à parier qu'une fois sur votre écran d'ordinateur, vous ne verrez pas la même chose... Vous l'aurez compris, le mode M est bien évidemment le mode créatif par excellence.

POURQUOI CHOISIR CE MODE ?

Tout simplement pour la maîtrise totale de sa créativité et pour accélérer son apprentissage de la photographie ! Ceux qui ont fait une école de photographie vous le diront. Bien souvent, les premières années d'apprentissage se font exclusivement sur le mode manuel, quand ce n'est pas avec un reflex argentique (si on en trouve un). Ce mode permet d'apprendre beaucoup sur l'exposition et son fonctionnement. Et si vous n'avez pas la chance d'avoir fréquenté une telle école, rien ne vous empêche de vous entraîner. À l'ère du tout numérique, je me souviens être partie en voyage avec un reflex argentique et quelques astuces d'exposition.

PETIT MÉMO DES COUPLES "OUVERTURE DE DIAPHRAGME/VITESSE" ÉQUIVALENTS (À 100 ISO)

| | f/1,4 | f/2 | f/2,8 | f/5,6 | f/8 | f/11 | f/16 | f/22 |
|----------------|----------|---------|---------|---------|--------|--------|--------|-------|
| VITESSE | 2 s | 4 s | 8 s | 15 s | 30 s | 60 s | 125 s | 250 s |
| | 1 s | 2 s | 4 s | 8 s | 15 s | 30 s | 60 s | 125 s |
| | 1/2 s | 1 s | 2 s | 4 s | 8 s | 15 s | 30 s | 60 s |
| | 1/4 s | 1/2 s | 1 s | 2 s | 4 s | 8 s | 15 s | 30 s |
| | 1/8 s | 1/4 s | 1/2 s | 1 s | 2 s | 4 s | 8 s | 15 s |
| | 1/15 s | 1/8 s | 1/4 s | 1/2 s | 1 s | 2 s | 4 s | 8 s |
| | 1/30 s | 1/15 s | 1/8 s | 1/4 s | 1/2 s | 1 s | 2 s | 4 s |
| | 1/60 s | 1/30 s | 1/15 s | 1/8 s | 1/4 s | 1/2 s | 1 s | 2 s |
| | 1/125 s | 1/60 s | 1/30 s | 1/15 s | 1/8 s | 1/4 s | 1/2 s | 1 s |
| | 1/250 s | 1/125 s | 1/60 s | 1/30 s | 1/15 s | 1/8 s | 1/4 s | 1/2 s |
| | 1/500 s | 1/250 s | 1/125 s | 1/60 s | 1/30 s | 1/15 s | 1/8 s | 1/4 s |
| | 1/1000 s | 1/500 s | 1/250 s | 1/125 s | 1/60 s | 1/30 s | 1/15 s | 1/8 s |



Le mode Manuel permet de libérer sa créativité et de choisir tous ses paramètres. Concentrez-vous sur la vitesse, l'ouverture ou les deux. L'appareil vous indiquera toujours, dans la zone du niveau d'exposition, si votre scène est correctement exposée avec vos réglages.



Le numérique a d'ailleurs fait oublier bon nombre de ces principes d'exposition qu'autrefois on apprenait par cœur. Par exemple, l'une des règles de base pour photographier un sujet (personnage) en plein soleil est de fermer son diaphragme à $f/16$ et une vitesse équivalente à la sensibilité du film que vous utilisez. Donc, si vous mettez votre sensibilité à 125, votre vitesse devra être de $1/125$ s. Un paysage se prendra quant à lui avec une ouverture de $f/16$. Avec la même sensibilité et la même vitesse, vous ouvrirez à $f/11$ par un temps légèrement couvert ou $f/8$ si le soleil ne pointe pas derrière les nuages. Le paysage, dans les mêmes conditions, se prendra à $f/16$ ou $f/11$, voire $f/8$. Votre sujet est à contre-jour ? Ouvrez à $f/8$. Internet regorge de pense-bête à imprimer et à emporter lorsque vous partez en vadrouille.

L'INCONTOURNABLE COUPLE VITESSE/OUVERTURE À MAÎTRISER...

Vous l'aurez compris, votre photographie ne pourra pas être bien exposée si vous ne respectez pas ce désormais célèbre couple. Il n'existe donc pas un réglage mais plusieurs réglages qui peuvent non pas donner la même photographie car, comme nous l'avons dit précédemment, si vous changez l'ouverture, votre profondeur de champ changera elle aussi, mais la même exposition, c'est-à-dire la même quantité de lumière entrant vers le capteur. Reprenons les exemples précédents. En plein soleil, une ouverture de $f/16$ et une vitesse de $1/125$ s seront équivalentes à une ouverture de $f/11$ et une vitesse de $1/250$ s ou $f/8$ et $1/500$ s ou encore $f/4$ et $1/2000$ s. Là encore, vous pouvez très simplement vous faire votre petit mémo à emporter partout.